

premières années d'après-guerre ont été grandement exagérés. Quant au nombre et au capital des sociétés par actions, nous voyons qu'ils sont allés, d'année en année, en progressant.

XI. — COOPÉRATION

Nous devons reconnaître tout d'abord que les résultats de la guerre ont fortement porté atteinte à la vie coopérative en Roumanie. Les sociétés coopératives progressent lentement, mais ce lent progrès promet toutefois de se bien développer; c'est du moins ce que nous prouve la situation des sociétés coopératives de 1923. Avant la guerre, en 1912, il y avait en Roumanie 1274 sociétés coopératives, composées de 65.729 membres et possédant un capital de 10.179.933 lei souscrits. En 1923, le nombre de sociétés coopératives arrivait à 2.525, avec 291.464 membres et un capital de 155.211.210 lei souscrits.

En 1923, la situation des coopératives était la suivante:

Genre de coopératives	Nombre de coo- pératives	Nombre de membres	Capital souscrit	
			L e i	B.
Coopératives pour exploitation de forêts	493	56.054	53.418.117	50
Coopératives d'alimentation	1925	226.353	94.094.341	63
Coopératives de production	107	9.057	7.698.813	83
Total . . .	2525	291.464	155.011.272	96

XII. — BANQUES POPULAIRES

Les Banques populaires, de même que les sociétés coopératives, ont aussi progressé très lentement. Avant la guerre, en 1913, il y avait en Roumanie 2.901 banques populaires possédant un capital de 107.142.203 lei. Après la guerre, en 1924, les banques populaires étaient au nombre de 3.956, avec 847.217 membres associés, possédant un capital de 584.034.833 lei. On ne peut pas dire que les banques populaires, à considérer leur nombre et leur capital, soient demeurées en arrière; mais on ne peut pas affirmer non plus qu'elles progressent de manière appréciable. La majorité des banques populaires sont soutenues par la population villageoise; il faut donc s'attendre, à la suite des directives agricoles nouvellement données, à ce que les banques populaires destinées à concentrer l'épargne de la population paysanne pour la faire fructifier, prospèrent, elles aussi, davantage et contribuent, plus largement que jusqu'à présent, au progrès général du pays.

Les opérations des banques populaires se sont bornées aux avances à accorder et aux dépôts à faire fructifier. Avant la guerre, en 1913, les banques populaires ont fait 840.289 prêts d'une valeur de 149.229.890 lei; en 1924, les prêts se nombraient par 752.826, et figuraient 1.505.409.463 lei. Les sommes déposées pour les faire fructifier se chiffraient, en 1913, par 16.540.712 lei, comparativement à 498.380.301